



**Déclaration liminaire SUD Recherche  
au Conseil d'Administration INRAE du 15 octobre 2024**

**Des élections et de leurs suites : tournant austéritaire, enfumage réactionnaire et démocratie en berne**

Chères administratrices, chers administrateurs,

Parlons élections voulez-vous ?

Vous l'avez toutes et tous en tête encore, la semaine dernière se tenaient plusieurs scrutins internes, dont celui du renouvellement de la représentation du personnel via leurs organisations syndicales au Conseil d'Administration. Le premier résultat, c'est que nous devons ensemble constater un **effondrement de la participation : près de 41%, à comparer avec les 55% du scrutin de 2020. Si l'on y ajoute les chiffres de 2022 pour le CSAE, moins de 46%, la tendance est bien peu engageante.** Nous devons avoir une pensée pour les collègues qui votaient habituellement avec la formule papier et n'ont pas fait la bascule vers le vote électronique : l'exclusion numérique existe aussi dans la recherche ! Ne faut-il pas revenir, comme pour les élections politiques, à la solennité et au caractère exceptionnel de l'élection papier qui se démarque nettement des multiples sollicitations via la messagerie professionnelle ?

J'ajouterais deux éléments qui devraient nous inciter à la plus grande humilité :

- la persistance du vote blanc alors qu'on avait, pour la première fois 6 listes. Avec 469 suffrages, le vote blanc (et nul) arrive 4ème du scrutin, entre SUD et CFTC.

- la comparaison avec un autre outil de notre vie démocratique interne : l'enquête baromètre Qualité de Vie au Travail. 4545 collègues y avaient répondu en 2023, soit plus que les 4333 votes de la semaine dernière ! Si ce décalage traduit bien quelque chose, c'est l'ampleur des ressentis vis à vis des évolutions de nos conditions de travail et des considérations que l'administration peut avoir de cette représentation : prégnance du distanciel, délitement et pressurisation des collectifs, absence de dialogue et de concertation, management de plus en plus hors sol...

Avec 21% des voix, SUD conserve son siège. Nous remercions chaleureusement les électrices et électeurs qui, partageant nos idées et revendications, nous ont apporté leurs voix. Nous continuerons sur le mandat à venir à faire entendre nos propositions concrètes et originales, écologiques et sociales, pour que l'INRAE bascule enfin dans une réelle transition agroécologique pour une planète vivable pour toutes et tous, avec un travail suffisamment rémunérateur et porteur de sens. **Ce rôle au CA n'est pas confortable. Notre parole implique toujours un respect du collectif Inrae et du sens de nos travaux, de nos recherches. Nous savons qu'elle n'est pas toujours agréable à entendre, lorsque nous pointons des insuffisances, des instrumentalisations, mais aussi lorsque nous devons à nos collègues d'exercer une forme de droit de suite.** Plus tôt dans l'année, nous avons alerté sur les malades du travail à l'INRAE consécutivement à deux scandales récents. Nous constatons n'avoir à ce jour pas eu de retour à la hauteur de nos demandes de prévention interne.

Sur le dossier des « prions » un format long de France 3 nous rappelait hier soir l'épisode de la vache folle. Comme vous le savez, deux collègues sont depuis décédées à la suite de leur activité de recherche sur ces « prions infectieux ». **Au creux de l'été, l'institut a mis en ligne un encart prions dans le cadre de sa rubrique « institut responsable »**<sup>1</sup> Devons-nous comprendre que ce message généraliste suffit à répondre pour la Direction Générale de l'INRAE aux recommandations émises par le rapport d'expertise et le comité d'éthique sur le suivi prévention indispensable des agent-es concerné-es ?

Sur le dossier des pesticides, un retraité de l'INRA vient de voir enfin aboutir entièrement son dossier de reconnaissance de maladie professionnelle, après plus de 20 années de maladie de Parkinson. Et cette question des pesticides est toujours au premier plan de l'actualité (procès en appel de Rennes, publication falsifiée...). Le 22 avril par Agra Presse, le ministère de l'Agriculture annonçait le lancement « d'une mission avec l'Inrae » avec pour objectif « **l'amélioration** »

<sup>1</sup> <https://www.inrae.fr/nous-connaître/institut-responsable/informations-maladies-prions...>

**de l'indicateur HRI1, choisi pour être le nouvel indicateur du plan Ecophyto 2030, en lieu et place du Nodu.** Aussi ce 15 octobre en CA, en ces temps très incertains où le service public doit défendre quoi qu'il en coûte l'intérêt général (santé, eau, biodiversité) pour produire sans détruire, **nous renouvelons (pour la 4e fois en instance nationale !) notre question à la DG : qu'avez-vous répondu au ministère ?**

Revenons (pour finir) aux (autres) élections. Il y a 4 mois, nous échangeons dans un contexte particulièrement grave. SUD, comme la majorité des organisations syndicales, n'a pas tergiversé dans ce moment. Oui, nous avons été de ces castors appelant au "front républicain"... et le réussissant. Pour quel résultat ! La ligne assumée du gouvernement Barnier semble se résumer à une combinaison austéritaire-réactionnaire largement désavouée par les urnes, ne tenant que sous la tutelle d'un RN qui n'en demandait pas tant, bien heureux de tenir une diversion à ses propres turpitudes judiciaires. Nous ne sommes pas dupes de la séquence en cours, enchaînant paniques morales et contre-mobilisations, notamment anti-écologique, comme moyen continu d'enfumage. Ceci pour faire passer des attaques massives sur le service public ; notamment de l'éducation, et des renoncements absolus sur nos transitions énergétiques, agroécologiques, etc... Monsieur Hetzel, notre nouveau ministre, n'a de ce point de vue pas perdu de temps, en enchaînant un communiqué lunaire sur la laïcité et les mobilisations estudiantines, une visite au syndicat d'extrême droite UNI, et la validation des coupes claires qui vont donc nous concerner en partie ce matin. Il va sans dire que nous ne nous laisserons pas faire.